

PAROLES D'ACTEURS

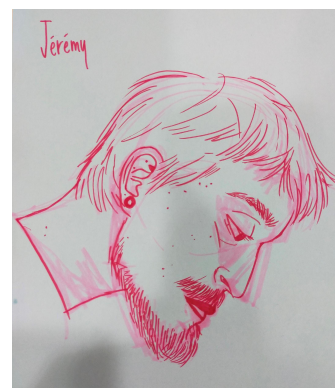
CULTURES DU CŒUR

INTERVIEW D'UN ACTEUR DE TERRAIN

Numéro 7 – Décembre 2022

Jérémy Goslin

Jérémy Goslin est chargé d'animation culturelle, enfance et parentalité sur tous les services de l'association Agéna.



Pouvez-vous nous préciser votre mission au sein d'Agéna ?

Mon intervention se situe autour de 3 axes ; sport et culture, enfance, parentalité. Mes missions consistent donc à proposer des temps de médiation culturelle aux femmes et aux enfants hébergées et des sorties culturelles (tant familiales que destinées aux adultes).

Mais l'objectif de ce poste est aussi de proposer aux enfants accueillis avec leurs mères un espace qui leur est dédié ainsi que la possibilité de trouver un adulte de référence qui ne serait ni leur mère, ni le travailleur social référent de la situation de leur mère.

Tout cela en lien avec les collègues des différents services afin d'offrir une intervention complémentaire à l'accompagnement social global mené par eux auprès des familles.

En lien également avec des partenaires extérieurs, situés notamment au cœur de notre quartier : centres culturels, associations, mais aussi au cœur de la ville, comme la Maison de la Culture.

Est-ce que votre métier d'éducateur change parce que vous travaillez en politique de la ville ?

C'est l'adresse de notre bâtiment, situé dans un quartier reconnu prioritaire, qui me permet de constater une offre importante d'actions menées par la mairie, des associations ou par les habitants au cœur du quartier.

Est-ce que le fait de travailler avec des propositions culturelles vous semble essentiel ? En quoi sont-elles complémentaires par rapport à votre action sociale ?

Oui cela me semble essentiel. Cela me permet en quelques sortes de gagner du temps (qui est parfois difficile à trouver) et d'éviter de passer à côté d'une action intéressante, pertinente, .. par manque d'information.

Elles sont complémentaires à mon action sociale dans le sens où ce sont des propositions permettant l'accès à des espaces culturels (théâtres, salles de spectacles, concerts, ...) et qui ont donc vocation à permettre aux familles de s'extérioriser de l'institution (lieu où elles sont hébergées, accompagnées).

Avec le soutien de

PAROLES D'ACTEURS

CULTURES DU CŒUR

Devez-vous inventer des dispositifs différents parce que vous êtes en quartier prioritaire et/ou parce que vous travaillez avec des jeunes ?

Pas nécessairement, du fait que je ne travaille pas directement avec les jeunes du quartier. Majoritairement, les enfants hébergées dans la structure avec leurs mères ne sont pas originaires du quartier, voire de la ville. L'aspect « invention » réside dans le fait que chaque famille, chaque enfant, aura des attentes et des besoins différents au regard de la multitude de parcours de vie.

Comment articulez-vous vos propositions culturelles avec l'existant chez les jeunes ?

L'idée est de ne pas faire doublon avec l'existant et de favoriser l'extériorisation. De fait, j'essaie de proposer des actions qui ne sont pas déjà mises en œuvre dans le quartier ou de favoriser le lien avec les actions menées dans le cadre de partenariats par exemple. Certains de mes projets peuvent être aussi une première marche vers les actions menées dans le quartier. Par exemple, nous installons une petite bibliothèque dans nos locaux pour permettre aux familles qui ont en sont éloignées de reprendre contact avec la lecture. Nous resterons donc limités en terme d'offre afin de pouvoir orienter les familles vers la bibliothèque du quartier. L'objectif est bien de proposer un premier contact, interne, rassurant, pour permettre l'accès autonome à l'espace public par la suite.

Les jeunes expriment-ils un manque des lieux culturels ? Est-ce que vous percevez un manque d'accès aux pratiques culturelles ?

Je ne pourrais pas parler uniquement des jeunes, mais les familles hébergées ne font pas état d'un manque de lieux culturels. Elles sont majoritairement en demande d'actions accompagnées par nous. L'objectif est donc de rester vecteurs d'extériorisation, d'accompagner dans un premier temps pour permettre l'appropriation des lieux et de l'offre culturelle du quartier et de la ville.

Je constate effectivement que beaucoup d'entre elles n'ont jamais mis les pieds dans une salle de théâtre ou de concert. Parfois par manque de connaissances, de moyens financiers.

Y-a-t-il des attentes et une demande spécifique des jeunes ?

Les familles sont en demande de sorties, peu importe que ce soit du théâtre, de la danse, un concert ou une exposition. Les enfants eux, restent demandeurs de temps « d'activités » et d'aide aux devoirs pour ceux dont les mamans ne maîtrisent pas suffisamment le français ou sont trop éloignées du parcours scolaire pour les soutenir.

Avec le soutien de



PAROLES D'ACTEURS

CULTURES DU CŒUR

Devez-vous inventer des dispositifs différents parce que vous êtes en quartier défavorisé ?

De fait, pas forcément.

Pourquoi le programme Respirations vous intéresse-t-il, est-il susceptible de changer vos pratiques professionnelles ?

Ce programme m'intéresse dans le sens où il vient valider, légitimer ma pensée sur l'apport de la pratique culturelle dans l'action sociale. En effet, d'un point de vue personnel, je suis convaincu de l'apport bénéfique des pratiques culturelles, et ce pour tout un chacun, pas uniquement dans l'action sociale. Avoir accès à une théorisation et à des expériences d'autres professionnels me permettent aussi de mieux penser et défendre des projets culturels.

Avez-vous mené un projet qui retient votre attention pour son exemplarité ?

Il me semble compliqué de parler d'exemplarité pour qualifier un projet mené par moi-même, cela semble présomptueux.

Cependant, je reste satisfait d'avoir pu mener plusieurs années de suite un projet autour de la musique et du chant. Les observations que j'ai pu faire ainsi que les retours des dames y ayant participé et des intervenants extérieurs, m'ont conforté et ont validé mes projections quant aux bénéfices d'une telle pratique pour les personnes ayant vécu un traumatisme important (pour rappel nous hébergeons et accompagnons des femmes avec ou sans enfants, pour la grande majorité suite à des situations de violences conjugales) notamment sur l'estime de soi, souvent fortement dégradée.

Avec le soutien de



agence nationale
de la cohésion
des territoires



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

<https://www.culturesducoeur.org/Observatoire>

Tel : 01 46 73 92 20

cdc@culturesducoeur.org

Avec le soutien financier de l'ANCT et du ministère de la culture